

AUTOMOBILE

Les syndicats en rangs dispersés pour décider de faire grève chez Renault-Douai

mardi 09.03.2010, 05:04



Les syndicats songent à négocier une prime supplémentaire pour la sortie du cabriolet Mégane. PHOTO ARCHIVE PATRICK JAMES.

L'appel à la grève n'a pas été suivi hier et une intersyndicale peine à se créer pour savoir quelle suite donner au mouvement.

Difficile pour Sud et la CFTC de rallier les deux branches ennemies de la CGT. Difficile aussi apparemment de faire sans FO, syndicat majoritaire, et sans la CFDT. La base semblait pourtant avoir donné raison aux « petits », plus virulents, en décidant jeudi dès 5 h 30 de cesser le travail. Car si la plupart des syndicats avaient appelé à la grève ce jour-là, ils ont tous été pris de court.

Hier, en revanche, seuls Sud, la CFTC et la CGT confédérée (à ne pas confondre avec la CGT « canal historique ») avaient appelé à la grève. Sans réel succès. D'où la décision, dans l'après-midi, de se fédérer. La CGT, deuxième syndicat de l'entreprise, a répondu présente, mais FO et la CFDT ont décliné l'invitation.

Difficile pour les représentants douaisiens de se mettre d'accord sur la poursuite de la lutte car le motif principal de la revendication : une augmentation de la prime pour les salariés (500 E, contre plus de 10 000 E prévus pour les cadres) ne se décide pas au niveau local. D'où la

stratégie plus modérée de FO : « On s'en tient à ce qui s'est décidé en centrale, à savoir une réunion le 16 mars avec la direction au sujet de cette prime, explique Gérard Lolivier. Ensuite, nous pourrions négocier en locale. » Le syndicat ne voit pas l'intérêt de se rallier aux « petits », les renvoyant à leur représentativité : 4 % pour la CFTC à Douai, 2 % pour Sud.

Comme Force Ouvrière, la « petite intersyndicale » appelle à faire grève jeudi, ainsi que vendredi - un jour de chômage technique redevenu un jour travaillé pour rattraper le retard. Pour obtenir ladite prime de 1 000 E, qui fait l'objet de débrayages dans d'autres sites en France, mais aussi par la suite un intéressement spécifique lié à la sortie de la Mégane Cabriolet. Tous ont également en tête les prochaines élections des représentants, plusieurs fois repoussées, dont les nouvelles règles pourraient faire disparaître les « petits ». La journée de jeudi permettra de voir si, pour les salariés, les revendications sont plus fortes que les consignes des appareils. •